



ACALAN-AU

Commission de l'Union africaine  
(CUA)

Académie africaine des langues  
(ACALAN)



Académie Africaine des Langues (ACALAN) Hamdallaye ACI 2000 Porte 223 Rue 394, Bamako-Mali, Email: [acalan@african-union.org](mailto:acalan@african-union.org) Site web: [www.acalan-au.org](http://www.acalan-au.org) Tél. +223 20 29 04 59 Fax +223 20 29 04 57

## LA SEMAINE DES LANGUES AFRICAINES EDITION DE 2023

### LANGUES AFRICAINES POUR UNE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DURABLE, UN DÉVELOPPEMENT CULTUREL ET SOCIO-ÉCONOMIQUE



# APPEL À CONTRIBUTION POUR UN OUVRAGE COLLECTIF

## CONTEXTE DE L'APPEL

L'Afrique est le continent par excellence de la diversité linguistique. L'Union africaine a donc créé l'Académie africaine des langues (ACALAN-AU) en tant qu'institution spécialisée pour transformer cette diversité linguistique en facteur d'intégration et de développement de l'Afrique.

L'ACALAN a officiellement lancé la Semaine des langues africaines à Ouagadougou, en collaboration avec le gouvernement du Burkina Faso, en juillet 2021. Le lancement de la Semaine des langues africaines est en droite ligne de son adoption par le Troisième Comité technique spécialisé de la jeunesse, de la culture et du sport de l'Union africaine (STC-YCS3), en octobre 2018 à Alger, en Algérie, sur proposition du Secrétariat exécutif de l'Académie africaine des langues. C'est une voie vers la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, en particulier l'Aspiration 5 qui promeut « *une Afrique avec une identité culturelle forte, un patrimoine commun, des valeurs partagées et une éthique* ». La Semaine des langues africaines a été lancée comme un rendez-vous perpétuel et un événement majeur qui se tiendra annuellement du 24 au 30 janvier et qui devrait être célébré par tous les États membres de l'Union africaine, pour magnifier la pertinence des langues et des cultures africaines en Afrique et dans la diaspora africaine, et comme un moment particulier d'affirmation de l'identité africaine

et de célébration du patrimoine culturel africain. Il a été recommandé lors du lancement que le Secrétariat exécutif de l'ACALAN mette en place un comité permanent dénommé Comité de coordination de la Semaine des langues africaines et que le thème de la célébration pour l'année 2022 soit « *Langues africaines : leviers pour construire l'Afrique que nous voulons* ». Cette semaine a été célébrée à la première édition avec succès du 24 au 28 février 2022.

Pour l'année 2023 le thème retenu par ACALAN pour célébrer la semaine des langues nationales est : « *Langues africaines pour une sécurité alimentaire durable, un développement culturel et socioéconomique* ».

Au Burkina Faso, les chercheurs et enseignant chercheurs entendent répondre à cet appel par un appel à contribution pour un ouvrage collectif afin d'accompagner les efforts du pays en matière de promotion des langues nationales à travers la commission nationale des langues du Burkina (CNLB). L'objectif principal de cet appel à contribution est d'accroître la sensibilisation et l'appropriation des langues du Burkina et d'Afrique en examinant des moyens pragmatiques pour les autonomiser et les rendre pertinentes pour la vie des Africains.

Cet appel vise également à faire le point sur la situation passée, présente et présager le futur des langues burkinabè dans la sphère des langues africaines, afin d'éclaire l'état des lieux de nos efforts en matière de développement de nos langues. C'est aussi un moyen de développer la coopération et l'échange linguistiques entre les langues du Burkina, des pays de la sous-région et les langues africaines. La célébration déterminera également les moyens de rendre les langues burkinabè et africaines plus fonctionnelles, acceptables et en faire partie du discours de développement de l'Afrique et globalement de sécurité alimentaire durable, de promotion de la culture ainsi que son économie.

#### ■ CHAMPS DISCIPLINAIRES DE L'APPEL À CONTRIBUTION

Cet appel à contribution s'adresse aux spécialistes des langues africaines de tous les champs disciplinaires possibles, pourvu que leurs propositions portent sur des travaux scientifiques en lien avec les peuples et les langues africaines.

***Le thème : Langues africaines pour une sécurité alimentaire durable, un développement culturel et socioéconomique*** peut être appréhendé sous divers champs disciplinaires : Linguistique ; Sciences du langage ; Sciences de l'éducation ; Littérature ; Histoire ; Géographie ; Philosophie ; Sociologie ; Anthropologie ; Sciences politiques, économiques, juridiques ; Communication et autres.

#### ■ CALENDRIER

Date limite de réception des textes : 05 Février 2023

Date de retour d'instruction : 19 Février 2023

Date limite de réception du projet définitif : 03 Mars 2023

Parution de l'ouvrage collectif : Fin Mars 2023

#### ■ FRAIS D'INSERTION : 40 000f CFA

#### ■ MODALITÉ DE SOUMISSION

Envoyez votre projet d'article suivant les recommandations ci-après : [appelacalan2023@gmail.com](mailto:appelacalan2023@gmail.com) avec copie à l'adresse suivante : [alainoned1@yahoo.fr](mailto:alainoned1@yahoo.fr)

## ■ RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

### *Recommandation générale*

**A. POUR UN ARTICLE QUI EST UNE CONTRIBUTION THÉORIQUE ET FONDAMENTALE :** Titre (en français et en anglais), Prénom(s) et Nom(s) de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, Mots clés, Abstract, Keywords, Introduction (Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Approche), Développement articulé, Conclusion, Références bibliographiques.

**B. POUR UN ARTICLE QUI RÉSULTE D'UNE RECHERCHE DE TERRAIN :** Titre (en français et en anglais), Prénom(s) et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, Mots clés, Abstract, Keywords, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

- Tout article doit être accompagné de TITRES et de RESUMES en français et en anglais, quelle que soit la langue originale du texte.

Le nombre de pages minimum : 10 pages, maximum : 18 pages

- Interligne : Simple.

- Numérotation numérique : chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée.

- Police du texte : Book Antiqua, Taille 12.

- Résumés : Book Antiqua, Taille 10.

- Orientation : portrait.

- Marge : haut et bas : 2cm, droite et gauche : 2cm

### *Recommandations spécifiques*

Tout manuscrit envoyé doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous et envoyés.

**Titre :** La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et Noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse électronique complète.

**Résumé :** Le résumé ne doit pas dépasser 300 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.

**Mots-clés :** Ils ne doivent pas dépasser cinq.

**Introduction :** Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.

**Corps du sujet :** Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.

**Notes de bas de page :** Elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.

**Citation de moins de 3 lignes :** Les références de citation de moins de 3 lignes sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...)».

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. Diakitè (1985, p.105).

**Citation de plus de 3 lignes :** Les références de citation de plus de 3 lignes sont retirées au texte citant, avec un retrait de 1cm à gauche et à droite et de taille de police 10.

**Conclusion :** Elle ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion.

Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.

**Références bibliographiques :** Les auteurs convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses.

**NB: LE RESPECT DES NORMES CI-DESSUS EST UN PRÉALABLE POUR  
L'ACCEPTATION DU PROJET D'ARTICLE**

■ **RESPONSABLES DU PROJET:**

Dr (MR) Alain **OUEDRAOGO**, CNRST (Burkina Faso)

Dr (MC) Sié Justin **SIB**, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr Abel **OUEDRAOGO**, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

## ■ COMITÉ SCIENTIFIQUE

**Président :** Pierre MALGOUBRI, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)

### **Membres :**

Alou KEITA, Université de Ouagadougou (Burkina Faso)  
Moustapha GOMGNIBOU, INSS / CNRST (Burkina Faso)  
Alkassoum MAIGA Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)  
Ludovic KIBORA, INSS / CNRST (Burkina Faso)  
Roger NEBIE IRSAT/CNRST (Burkina Faso)  
Abou NAPON, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)  
Norbert NIKIEMA Université Saint Thomas Daquin (Burkina Faso)  
Gérard KEDREBEOGO, INSS / CNRST (Burkina Faso)  
Issa DIALLO, INSS / CNRST (Burkina Faso)  
Lamine SANOGO, INSS / CNRST (Burkina Faso)  
Emmanuel NIKIEMA, Université de Toronto (CANADA)  
Bernard KABORE, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)  
Flavien GBETO, Université d'Abomey- Calavi (Bénin)  
Tanga Pierre ZOUNGRANA, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)  
Mahamadou DJIBO, Université Abdou Moumouni (Niger)  
Alain SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés / CNRST (Burkina Faso)  
Mohomoudou HOUSSOUBA, Université de BAL (Suisse)  
Lassané YAMEOGO, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)  
Vincent SEDOGO, INSS / CNRST (Burkina Faso)  
Sié Justin SIB, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
Zasseli BIAKA Ignace, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)  
Kantchoa LARE, Université de kara (Togo)  
Bangre Yamba PITROIPA Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)  
Goama Nakoulma, INSS/CNRST (Burkina Faso)  
Ali SANGARE, INSS/CNRST (Burkina Faso)  
Adama DIALLO INSS/CNRST (Burkina Faso)  
Zongo Sylvie INSS/CNRST (Burkina Faso)  
Patrice KOURAOGO INSS/CNRST (Burkina Faso)  
Edwige TRAORE INSS/CNRST (Burkina Faso)  
Aoua Carole BAMBARA/CONGO INSS/CNRST  
Oumar LINGANI, INSS/CNRST (Burkina Faso)  
Awa 2e Jumelle SAWADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)  
Cheick Félix Bobodo OUEDRAOGO, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)  
Charles LIGAN Université de Cotonou (Bénin)



-----REVUE PARTENAIRE-----